

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 18 avril 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (201v, 202r, 203r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 18 avril 1892,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3583>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 avril 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

## Description

Résumé Accuse réception de la lettre d'Antoniadès, reçue après celle qu'elle lui a adressée la veille. Tout était prévu pour son arrivée avec Gaston. Comprend les sentiments d'Antoniadès à l'approche des fêtes chrétiennes de Pâques. Sur les envolées psychiques permises par l'amour et la musique, notamment *Le Lac* de Niedermeyer, morceau qu'elle lui fera parvenir. Lui demande de transmettre à Gaston la bonne réception de sa lettre.

## Mots-clés

[Musique](#), [Religions](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Lamartine, Alphonse de \(1790-1869\)](#)
- [Niedermeyer, Alfred de \(1838-1904\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Richault et Cie](#)

Oeuvres citées [Niedermeyer \(Louis\), Le Lac, méditation poétique, d' Alp. de Lamartine, musique de L. Niedermeyer...., Paris, Richault, 1879.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023



9 et 10 avril 91

Cher Monsieur, votre lettre du 16 m'a trouvé ce matin seulement. Elle s'est donc croisée avec mon petit mot à l'heure. Décidément, nous nous promenons maintes fois, que les esprits sont ensemble malgré la distance.

La chambre était toute prête pour nous et G.M., et nous avions attendu ce que nous ferions, si nous étions. Nos gracieuses paroles de ce matin nous ont fait bien plaisir, et elles ont été reçues avec le même sentiment qui les avait dictées.

Nous aussi, nous faisons les meilleurs efforts pour votre bonheur et celui de tous ceux qui nous sont chers.

Je comprends le sentiment qui vous anime quand nous allons à l'église et aussi celui qui excite en nous le retour des grandes fêtes. L'envolée de l'esprit vers son origine, l'embrasement du passé, le flot d'amour que, dans ces occasions,

L'esprit envait vers les objets de sa plus constante tendresse, l'élevation de la pensée vers la source infinie de toute Sagesse et de tout Amour, dont la vie saisie par nous dans ce qui elle a de plus intime et de meilleur.

Sur les ailes de la musique on s'envole aussi très bien dans l'idéal. Que de fois la musique de Niederhoffer sur les paroles du "Jac" de Lamartine m'y a emportée !

Voici l'adresse de la maison de Paris qui a édité cette musique : Richault et Cie, boulevard des Italiens, au 1<sup>er</sup>.

Je me hâte de vous l'envoyer pour que nous nous procurions ce morceau, si nous en avons le désir, pendant nos trop courtes vacances.

Quoi quatre jours seulement !  
Je n'ai pu voir dans aucun  
journal, de quel jour à quel  
jour vous avez congé.

— Voulez-vous être assez aimable  
pour faire à M<sup>me</sup> que j'ai bien reçue  
sa lettre du 1<sup>er</sup>, que je lui répondrai  
tôt que j'aurai un moment et  
que je lui envoie un bon serrament  
de mains.

Vouvoiement cher Monsieur,  
recevez le plus cordial souvenir  
de toute la famille

H. Gadin

Catholique